

FESTIVAL PHOTO DU GUILVINEC

BRETAGNE<sup>®</sup>

# L'HOMME ET LA MER

12<sup>E</sup> ÉDITION

DOSSIER DE PRESSE

© LE LEG DE MAURICE ET EMILIE - TERRE-NEUVAS



1<sup>ER</sup> JUIN  
30 SEPT 2022

# SOMMAIRE

---

Éditos	p. 3 à 5
Le Festival Photo	p. 6
La sélection 2022	p. 7 à 18
ANTHONY CAER	
BENJAMIN HOFFMAN	
CÉLINE VILLEGAS	
FABIEN DUPOUX	
GUIREC SOUDÉE	
JULIEN PEBREL	
MUNEM WASIF	
PATRICE PELLERIN & JEAN-YVES GUILLAUME	
PRUNE COURTEILLE	
RONAN GUILLOU	
VALENTIN FIGUERAS	
Photographe en résidence, Frédéric Stucin	p. 19
Le Festival, c'est aussi...	p.20 à 23
Le legs de Maurice et Emile	
Photos anciennes	
L'ancrage territorial	p.24 à 26
Festival photo jeune	
Voyage Photographique en Pays Bigouden	
Culture solidaire	
Animations	p.27 à 28
Les lieux d'exposition	p.29
L'association / Infos pratiques	p.30
Contacts	p.31

# LE MOT DU MAIRE DU GUILVINEC



Chaque année, le Festival photo L'Homme et la Mer s'installe dans les rues du Guilvinec, et a même passé le pont l'an dernier. Mais sa notoriété s'étend bien au-delà de notre commune : son succès grandissant attire des visiteurs de tous âges et de tous horizons.

L'expérience Covid nous aura fait comprendre la nécessité du lien social, la nécessité de se rapprocher les uns des autres pour mieux se comprendre, mieux appréhender aussi les besoins et les désirs propres à chaque génération.

L'édition 2022 de l'Homme et la Mer s'inscrit dans cette volonté de créer du lien.

Après 2 ans d'absence les établissements scolaires s'invitent dans le Festival.

Un photographe en résidence nous offre des portraits à sa manière, des jeunes du territoire. Par ailleurs, des personnes d'un atelier d'insertion de l'ULAMIR ont participé à une exposition intitulée *L'approche Photographique*.

Enfin, le legs de Maurice et Emile présente des images témoignant de la vie des Terre-Neuvas. À travers elles c'est l'histoire des pêcheurs qui se dessine.

Comme de coutume, Michel Guirriec a su, avec son équipe de bénévoles, nous concocter un voyage pictural de première qualité.

Profitez-en bien !

Jean-Luc TANNEAU

Maire du Guilvinec

# LE MOT DU MAIRE DE TREFFIAGAT-LÉCHIAGAT



Depuis l'année dernière, le festival photo l'Homme et la Mer a traversé le pont, se déployant sur l'ensemble du bassin portuaire de Guilvinec-Léchiagat.

Cette exposition vient agrémenter une promenade très fréquentée, offrant aux visiteurs un panel de photographies extrêmement variées.

Nous pouvons découvrir des photos anciennes de la commune, qui mettent l'accent sur le temps qui passe et rappellent à chacun que le paysage d'aujourd'hui est un héritage des activités d'hier;

Les promeneurs peuvent aussi admirer des photographies plus récentes illustrant la pêche, la plaisance, les sports nautiques ou encore le commerce maritime. Toutes ont pour objet de valoriser de façon artistique le rapport des hommes avec l'océan.

Ce lien, chacun de nous le ressent en son for intérieur, car entre les habitants de Treffiagat-Léchiagat et la mer, c'est aussi un héritage de longue date : ce festival est l'occasion pour chacun de nous de s'approprier ou de se réapproprier son histoire maritime.

Enfin, un festival de cette qualité se construit grâce au travail de bénévoles associatifs, d'élus et d'agents communaux : je profite donc de l'occasion qui m'est offerte pour les remercier de leur travail et de leur engagement.

Je vous souhaite à tous un bon festival 2022.

Nathalie CARROT-TANNEAU

## LE MOT DU PRÉSIDENT



Au Guilvinec, dans le quartier de la Marine, sur la terrasse panoramique de la criée, dans l'enclos du phare à Léchiagat, le festival photo descend dans les rues, sur les places, les quais les transformant en galeries à ciel ouvert, pendant 4 mois et entièrement gratuit.

Au grand air de l'océan, le festival a passé le pont pour prolonger le parcours photographique sur l'autre rive du même port et attaque sa 12ème année. Édition après édition, le festival, à travers ses multiples fenêtres ouvertes sur la mer, les océans, les fleuves, invite, à sa manière chaque visiteur à un arrêt sur image pour s'émerveiller, s'étonner, écouter ce que disent les photos qui questionnent sur les enjeux économiques, sociaux, culturels de la planète.

Au fil des années, le festival renforce son ancrage sur toute la Cornouaille et est devenu un événement annuel artistique incontournable au plan régional et national.

Enfin, le festival, porté par une association à but non lucratif assure, faut-il le souligner, un véritable rôle d'animation et de dynamisme, de tout le territoire par l'engouement qu'il suscite auprès d'un public de plus en plus nombreux.

Sans oublier les retombées économiques apportées à l'ensemble du territoire, qui sont dûes, en partie, au rayonnement du festival sur le Pays Bigouden et plus encore.

Bon festival 2022 !

Michel Guirriec  
Président du Festival Photo

## LE FESTIVAL PHOTO - 12<sup>e</sup> édition



Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre 2022, l'art investit les rues du Guilvinec et de Treffiagat - Léchiagat !

13 expositions dont 2 de photos anciennes, plus de 350 photos, pendant 4 mois, le port du Guilvinec-Léchiagat est la scène d'un événement totalement gratuit, 24H/24.

Profitez d'une promenade photographique autour de l'espace portuaire du Guilvinec-Léchiagat. Les rues, les places, les murs des maisons se transforment en musée, pour faire vibrer des images, à partager sur une thématique universelle : les relations de l'Homme et de la Mer.



# PROGRAMMATION DE LA 12<sup>E</sup> ÉDITION



# ANTHONY

## CAER

### **FRANCE**

#### GLAZ

Anthony Caer naît en 1982 dans le Finistère. Depuis 2008, il exerce la profession d'ingénieur structures. De cette formation rigoureuse émane son goût pour la ligne, le matériau et l'architecture, très présents dans son travail photographique.

Ses expériences professionnelles et personnelles le mènent aux États-Unis, où il réside durant cinq ans. Le désert du Nouveau Mexique provoque le déclic. Fasciné par ce paysage, Anthony Caer cherche à en capter sa beauté, sa nature, son essence à travers l'objectif qu'on vient de lui offrir. Autodidacte, il affine sa technique par des expérimentations et travaille désormais avec un ensemble de filtres teintés.



 [anthonycaerpics](https://www.instagram.com/anthonycaerpics)

Glaz est en breton la représentation des couleurs du vivant. Couleur symbole des arbres, des prairies et des océans au moyen âge, son sens a depuis évolué vers une exploration plus chromatique dont la francisation de la culture bretonne lui a offert une grande variété de traductions qui vont du bleu au vert.

D'une teinte métallique, représentation imaginaire du forgeron battant le fer, les photographies d'Anthony Caer utilisent les piscines d'eau de mer comme un sertissage dont le glaz serait la pierre et comme des objets d'étude de ce patrimoine qui jalonne ses côtes.

Cette série est un travail d'interprétation des possibles nuances du glaz. Les photographies ont été prises entre 2017 et 2021 en Bretagne, dans les Cornouailles anglaises, en Normandie et dans les îles anglo-normandes.

[anthonycaerphotographie.com](https://www.anthonycaerphotographie.com)

**EMPLACEMENT 1**  
**AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - GUILVINEC**

# BENJAMIN HOFFMAN

## AFRIQUE DU SUD

### THE BAY

Né en 1986, Benjamin Hoffman est un réalisateur de documentaires et photojournaliste.

Il travaille essentiellement sur les questions de déplacements de populations et de migrations culturelles. Ses travaux photos et ses films ont été diffusés dans la presse française et internationale et de nombreuses fois primés. Il est l'auteur des livres *Beta Israel*, *Testament Manouche*, *Au Bord*, *Farewell Cape Town*, et le réalisateur du film *Aventure, Retour au pays natal*.



Flanquées par le cap de Bonne-Espérance, les eaux poissonneuses de False Bay ont permis à une communauté de pêcheurs d'origines et de religions différentes de se constituer, de vivre et de travailler ensemble, même à l'époque des lois de ségrégation raciale de l'Apartheid. Aujourd'hui encore, les pêcheurs de la baie se retrouvent chaque nuit pour prendre la mer et continuer à faire leur métier, malgré la précarité, la concurrence des grandes flottilles de pêche qui ratissent le poisson au large, et les difficultés administratives. Benjamin Hoffman a vécu à leurs côtés ; il retrace ici leur quotidien.

[benjaminhoffman.fr](http://benjaminhoffman.fr)

 [benjaminhoffman](https://www.instagram.com/benjaminhoffman)

**EMPLACEMENT 6**  
**RUE DE LA MARINE - GUILVINEC**

# CÉLINE VILLEGAS

**FRANCE/CHILI**

LA ISLA

Photographe franco-chilienne autodidacte née en 1981, elle vit et travaille à Paris et se consacre à la photographie et au journalisme depuis 2013. Dans son travail argentique mêlant abstraction et réalité, la photographe pose un regard singulier sur le réel et travaille en particulier sur des portraits de territoires maritimes. Elle découpe dans ces environnements de bord de mer des scènes empreintes de poésie, des fragments de corps à l'abandon, s'appuyant le plus souvent sur le contraste des couleurs pour susciter l'imaginaire.

Elle est l'une des photographes choisies pour la Grande commande nationale pour les photojournalistes du Ministère de la Culture et de la BNF 2022.



 [celine\\_villegas](https://www.instagram.com/celine_villegas)

" Située à 1400 km au sud de Santiago, la grande île de Chiloé est accessible par bateau depuis le port de Puerto Montt. L'état sauvage de sa côte pacifique contraste avec les paysages bucoliques des ports de pêche traditionnels tandis qu'à Cucao, des indiennes Huilliche plongeaient inlassablement leurs mains dans des eaux glacées à la recherche de quelques poignées de palourdes. C'est un océan capricieux et déchaîné qui décide de tout et guide la vie des Chilotes.

Avec cette série sur l'île de Chiloé, je présente un projet personnel et intime sur mon pays d'origine tel que je le perçois : isolement, puissance des éléments, paysages désolés mais aussi une certaine mélancolie liée à l'omniprésence de la mer. Elle a vu naître l'écrivain Francisco Coloane auteur de " Terre de Feu " et a inspiré Pablo Neruda dans son " Canto General ". Elle recèle de mythes légués par les indiens Hulliches et les nomades cholos. "

[hanslucas.com/cvillegas/photo](https://hanslucas.com/cvillegas/photo)

**EMPLACEMENT 14**  
**AVENUE DU PORT - LÉCHIAGAT**

# FABIEN DUPOUX

## MEXIQUE

### PÊCHE AUX CALAMARS

Fabien Dupoux, est un photographe documentaire né en 1978 à Marseille. Il a travaillé sur des questions diverses et variées telles que la discrimination face au handicap, la mauvaise gestion des questions environnementales, les mouvements sociaux au Chili ou encore les questions de transgression de genre et de sexe.

Depuis plus de 15 ans, il s'évertue à mettre en lumière les mécanismes de production et leur lot d'atrocités. Fabien a vécu à Guadalajara (Mexique) et adopté un mode de vie nomade durant une grande partie de sa vie. Il réalise un travail documentaire sur les travailleurs " Oubliés " de la mondialisation. Médusé par ce sujet, depuis plus de 15 ans, il s'évertue à mettre en lumière les mécanismes de production et leur lot d'atrocités.



" C'est abrité des regards, sur leur petite embarcation, au large de la ville de Santa Rosalia au Mexique, quand la cadence est insoutenable, que cinq cents, peut-être mille marins, se droguent chaque nuit pour pêcher le calamar de Humbolt. Au cœur de la saison, la pression des acheteurs, principalement la Chine, la Corée et l'Espagne, qui imposent les quotas comme les prix, et la nécessité pour ces pêcheurs de subsister, ne leur laissent pas le choix.

La méthamphétamine, ça nous permet de tenir toute la nuit sans faiblir. C'est très bien aussi pour ne pas ressentir la douleur et les crampes de la veille. Après deux heures passées à les photographier, je mets mon matériel à l'abri et attrape un couteau pour aider mes hôtes à vider les deux tonnes de mollusques qui remplissent leur panga, ce bateau de pêche typique du Mexique, à ras bord. "

[fabiendupoux.com](http://fabiendupoux.com)

 [fabiendupoux](https://www.instagram.com/fabiendupoux)

**EMPLACEMENT 8**

**TERRASSE PANORAMIQUE DE LA CRIÉE - GUILVINEC**

# GUIREC SOUDÉE

## GROENLAND

### GUIREC ET MONIQUE

Navigateur aventurier de 30 ans, Guirec Soudée s'élance à 21 ans dans un tour du monde par les pôles en solitaire et sans assistance à bord de son voilier en acier Yvinec.

À 24 ans, Il devient le plus jeune marin au monde à franchir le passage du Nord Ouest, à travers les îles arctiques, en solitaire et sans assistance. Il traverse ensuite le Pacifique du Nord au Sud, atteint le point Nêmo, franchit le cap Horn, fait escale en Antarctique, avant de subir un retournement au large de la Géorgie du Sud. D'avaries en découvertes, il rallie l'Afrique du sud, puis le Brésil, les Caraïbes, les Açores avant de rejoindre enfin sa Bretagne nord le 15 décembre 2018, 5 ans plus tard.



Dernièrement il a effectué une double transatlantique à la rame en solitaire et sans assistance dans les 2 sens : Est-Ouest puis Ouest - Est par le nord, durant laquelle il échappe de justesse au naufrage mais perd tout moyen de contacter la terre, il mettra 107 jours à atteindre le méridien du phare de Créac'h au large de l'île d'Ouessant, le 30 septembre 2021. Les cargos croisés sur sa route ont assuré le relai d'informations à ses proches, à savoir : sa position et le fait qu'il continuait sa route vers la Bretagne. Aujourd'hui il se lance dans un projet Aventure course au large en IMOCA avec pour objectif le Vendée Globe 2024.

L'exposition présente son étape au cœur de la banquise du Groenland, en plein hiver polaire, il survit à un hivernage en autonomie avec pour seule nourriture du riz et les œufs que lui pondra Monique pendant les 130 jours d'autarcie.

[guirecsoudee.com](http://guirecsoudee.com)

**EMPLACEMENT 13**  
**AVENUE DU PORT - LÉCHIAGAT**

# JULIEN PEBREL

## GÉORGIE L'ABKHASIE



Julien Pebrel est membre de l'Agence Myop ; Il en a assuré la co-direction entre 2016 et 2019. Son travail documentaire s'intéresse à la façon dont le banal, le quotidien, se déroulent dans des territoires marqués par une histoire ou un contexte difficiles. Il a ainsi travaillé à Sulina, le kilomètre 0 du Danube, ancienne cité cosmopolite fastueuse tombée dans l'oubli ; à Lichk en Arménie un village abandonné par ses hommes partis travailler en Russie, en Abkhazie territoire du Caucase de tout temps fantasmé et convoité, dans le Haut-Karabagh pour suivre sa quête d'indépendance, dans un orphelinat au Togo où des enfants au passé douloureux tentent de se reconstruire. Aujourd'hui il partage son temps entre Paris et Tbilissi.



Située au nord-ouest du pays, au pied du Grand Caucase, L'Abkhazie est un territoire au statut incertain. Officiellement partie de la Géorgie elle a fait sécession par les armes en 1992 et aujourd'hui elle est un territoire indépendant, sous appui de la Russie.

Aujourd'hui du passé prestigieux du pays on ne devine que les fantômes, dans les ruines et les bâtiments défraîchis et le pays survit avec ses atouts de toujours, sa nature et sa beauté qui attirent les touristes. On ne trouve plus de Comtes dans les sanatoriums de Gagra, plutôt des touristes russes pas franchement aisés qui viennent y faire du jet ski parce que c'est " moins cher qu'à Sotchi ".

[myop.fr/photographer/julien-pebrel](https://myop.fr/photographer/julien-pebrel)

© julienpebrel

**EMPLACEMENT 2**

**AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - GUILVINEC**

# MUNEM

# WASIF

## **BANGLADESH**

### LARMES SALÉES

Diplômé de Pathshala (Institut de photographie d'Asie du Sud, Dhaka), Munem Wasif commence sa carrière de photographe comme reporter pour le Daily Star, une importante publication anglophone au Bangladesh. Ses travaux en noir et blanc ont été exposés dans le monde entier, notamment au festival d'Angkor au Cambodge, à la Biennale internationale de photographie du monde islamique en Iran, au festival australien FotoFreo à Perth, au Musée métropolitain de photographie de Tokyo ou encore à la galerie Getty en Angleterre.

Munem Wasif est représenté par l'Agence VU'.



Des vagues ondulantes, des lits de rivières asséchées et des champs sans fin, de l'eau partout mais pas une goutte d'eau potable. Une famille a besoin d'environ 6 pichets d'eau par jour et elle doit marcher 11 km pour l'obtenir. Dans le sud-ouest du Bangladesh, le flux normal de l'eau a été mis en lambeaux par le couteau du "développement". Il n'y a plus d'eau douce ; l'élevage des crevettes a asphyxié toute l'agriculture côtière : l'eau a été enfermée dans des enclos pour en permettre l'exploitation à une échelle industrielle. Toute la région du sud-est est une étendue dévastée, salée et stérile. L'eau salée chasse tout le monde vers des modes de vie nouveaux. Affamés et sans emploi, les villageois se dirigent vers les villes, s'enfermant dans l'oubli. Les gens versent des larmes de sel, tout autour d'eux se trouve de l'eau saumâtre.

[agencevu.com/photographe/munem-wasif/](https://agencevu.com/photographe/munem-wasif/)

 [munemwasif](https://www.instagram.com/munemwasif)

**EMPLACEMENT 11**

**EXTÉRIEUR MÉDIATHÈQUE - GUILVINEC**

# PATRICE PELLERIN & JEAN-YVES GUILLAUME

**FRANCE**

RENCONTRE EN MER D'IROISE

BD-PHOT   
MOËLAN

## **Patrice Pellerin**

Né à Brest en 1955, Patrice Pellerin a connu une enfance itinérante, au gré des nominations de son père préfet de la République. Il intègre les Beaux-Arts de Reims en 1973. D'abord dessinateur puis scénariste, Patrice Pellerin associe les deux activités avec la création du personnage de Yann de Kermeur dans la série L'Épervier en 1990. L'Épervier relate les aventures d'un corsaire breton du 18e siècle qui le mènent de Brest à la Guyane, puis de Versailles au Québec. Ainsi, ces ouvrages permettent à l'auteur d'associer son goût pour les récits d'aventure à sa passion pour l'histoire...

## **Jean-Yves Guillaume**

Jean-Yves Guillaume est né en 1949 à Saint-Nazaire. Il obtient son diplôme de photographe dans une école en Alsace, ce métier lui permet d'exprimer son amour de la liberté, mais aussi sa passion pour les paysages vierges et sauvages ainsi que pour le patrimoine. La Bretagne devient ainsi son territoire de prédilection pour exercer son activité.

Actuellement, Jean-Yves Guillaume poursuit sa quête des belles lumières sur de nouveaux territoires. Il a récemment fait paraître dans la revue ArMen, deux reportages photo sur des archipels du nord de l'Ecosse : les îles Hébrides (2019) et Les Orcades (2020).



Une rencontre en mer d'Iroise repose sur un dialogue entre illustrations BD et photographies. Une Rencontre salée et ventée, qui permettra un dialogue entre le passé et le présent et donnera aux visiteurs la possibilité d'arpenter les chemins côtiers du Nord-Finistère, de découvrir le patrimoine léonard, avant d'arriver au port de Brest pour monter à bord de la frégate la Méduse et prendre le large.

**L'association BD-Photo Moëlan vise à promouvoir la rencontre des 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> arts à travers une exposition croisée de deux artistes bretons, un dessinateur de BD et un photographe, sur la commune de Moëlan-sur-Mer.**

[bd-photo-moelan.fr](http://bd-photo-moelan.fr)

**EMPLACEMENT 3**

**OFFICE DE TOURISME - GUILVINEC**

# PRUNE

# COURTEILLE

**FRANCE**

LA DÉROUTE

Prune Courteille, diplômée des Beaux-Arts de Rennes, vit et travaille dans le Nord Finistère. C'est lors du programme B.O.A.T. demain l'océan, que l'évidence est survenue : " Plus jamais loin de la mer. "

Aujourd'hui bien décidée à prendre part à la vie et au patrimoine locaux, elle multiplie les expériences professionnelles et associatives sur le territoire. Après s'être essayée à la photo identification animalière, et un passage dans les ateliers du Bel Espoir, elle continue son initiation à un savoir-faire traditionnel et artisanal. Elle prend ainsi le parti de l'expérience quotidienne, une manière de se placer comme actrice de l'action et non comme observatrice.



La Déroute est un témoignage de deux ans, fait de rencontres humaines ou animales, mais surtout de l'apprentissage des métiers de la mer et de son appréhension à travers tout corps de métier, biologistes, marins, artisans... Une série basée sur le quotidien et non l'événement, des déambulations sur un territoire maritime et un littoral politique. Le cyanotype, utilisé comme procédé photographique monochrome, mis au point en 1842, fait osciller l'image du bleu de Prusse au bleu cyan. Le papier est sensibilisé par imprégnation avec les sels ferriques. En apposant un calque, une image se dessine au cours de l'exposition au soleil. Pour la stabiliser, il faut ensuite accomplir le lavage et le séchage. Le rendu est une photographie plasticienne, collaborative et avec les moyens du bord : une imprimante dans une capitainerie ou un bureau de presse dans le port, le soleil breton en alternance et l'eau salée. Le tirage est tributaire de nombreux facteurs, ce qui lui confère une dimension aléatoire.

**EMPLACEMENT 5**

**QUARTIER DE LA MARINE - GUILVINEC**

# RONAN GUILLOU

## ÉTATS-UNIS

Paradis / Hawaï 2016-2017

Ronan Guillou, né en 1968 à Bouar (République Centrafricaine)  
Il réside à Paris où il travaille comme photographe depuis 1997.

Au début des années 2000, en marge de ses travaux de commande pour la mode et la publicité, Ronan Guillou entreprend ses premières investigations photographiques personnelles dans les espaces urbains américains. Les États-Unis deviendront peu à peu le sujet principal de Ronan, qui s'engage alors dans une odyssee en couleurs à travers l'Amérique de ce début de millénaire. Les explorations du photographe le mènent à observer et ausculter cette Amérique qui fascine, où fiction et réalité entretiennent une relation singulière.



" En 2016 j'arrive pour un premier séjour sur l'archipel d'Hawaï, dernier État américain à avoir rejoint l'Union, seul à être séparé du continent. En me rendant au Far West de l'Amérique, je nourris la fresque visuelle nommée American narratives qui assemble mes récits menés aux États-Unis.

Ancrées au milieu de l'océan Pacifique Nord, plus de cent-trente îles forment l'État d'Hawaï. Les Hawaïens chérissent leurs îles, sont soucieux de les préserver alors qu'elles font face aux enjeux environnementaux et culturels. J'y découvre le croisement des origines du peuple d'Hawaï, héritage des vagues migratoires venant d'abord d'Asie, puis d'Occident. J'observe aussi une autre Amérique, dépouillée des codes qui ont forgé sa tradition documentaire. Une Amérique nue et privée de ses repères familiers, invitant à penser qu'en s'effaçant ainsi, elle permet au Paradis d'exister. "

[ronanguillou.com](http://ronanguillou.com)

**EMPLACEMENT 10**

**MAIL JACQUES DE THÉZAC - GUILVINEC**

 [ronan\\_guillou](https://www.instagram.com/ronan_guillou)

# VALENTIN FIGUERAS

**FRANCE**

ENDLESS PURSUIT

Valentin Figuié, né en 1991 est originaire du Finistère. Installé depuis 2016 dans le pays Bigouden, il s'est créé un attachement pour l'océan et d'autres continents.

Passionné par le dessin, c'est au Brésil qu'il démarre la photographie et y reste trois ans. Puis, il continue ici en Finistère en travaillant pour magazines et marques. Son travail évoluant il se dirige vers les portraits des magazines et reportages artistiques, notamment, les séries photos racontant des histoires, dont une certaine qui a duré trois ans.

Ses passions d'enfance restantes, il garde la main sur le dessin pour continuer à photographier.



En août 2017, Valentin part pour le sud-ouest de la France à Hossegor, eldorado du surf européen. Il embarque avec lui Aurélien, un surfeur de 17 ans, de Penmarch. Les deux compagnons feront 7 heures de route ensemble au terme desquelles ils auront l'impression de se connaître depuis toujours. À Hossegor, Valentin commence à photographier Aurélien dans son élément, instinctivement, en spontané sans se douter qu'il commence un reportage photographique et qui va durer 3 ans.

Peu à peu, il ne photographie plus seulement le surfeur sur des vagues. Stéphane Lavoué lui aura appris que son reportage doit raconter une histoire comme un long métrage. Son regard change, il suit Aurélien dans son quotidien, se rapproche, s'aventure dans les portraits qu'il n'osait pas aborder jusqu' alors. *Endless pursuit* raconte cette histoire de surf, de photographie et d'amitié.

[valentinfoiguiere.com](http://valentinfoiguiere.com)

**EMPLACEMENT 7**  
**LA GLACIÈRE - GUILVINEC**

# ARTISTE EN RÉSIDENCE

# FRÉDÉRIC STUCIN

Dipômé des Arts Décoratifs de Strasbourg et de l'Ecole Louis Lumière, Frédéric Stucin est photographe depuis 2002. Spécialisé dans les portraits de personnalités ou d'anonymes, notamment pour la presse, où il publie également des reportages, il mène en parallèle un travail artistique personnel. Lauréates du prix Eurazéo 2020, ses photographies ont fait l'objet de plusieurs expositions, les plus récentes à la Villa Pérochon à Niort, au festival Portrait(s) de Vichy, au Hangar Photo Art Center de Bruxelles.



 [fredstucin](https://www.instagram.com/fredstucin)

Invité en résidence par le festival, Frédéric Stucin a d'emblée souhaité venir à la rencontre de la jeunesse de cette pointe du Finistère qu'est le Pays Bigouden. Il y est venu à 3 périodes différentes, hiver et printemps, " J'ai photographié cette jeunesse en extérieur, toujours avant la tombée de la nuit, pour la contextualiser sur le territoire et j'ai utilisé un cadre large, les personnes sont photographiées en pied. "J'ai utilisé un appareil numérique moyen-format qui permet l'impression de très grands tirages; " précise-t-il. Ses portraits sont loin des clichés de jeunes, " j'ai voulu représenter ce que je ressentais... je n'ai pas eu envie de faire un reportage..."

Pour rythmer la série de portraits, Frédéric a photographié différents paysages découverts au fil de ses allées et venues sur le territoire.

Ce projet photographique est largement influencé par le travail de l'allemand August Sander et l'américain Joël Sternfeld.

Il est dans la continuité d'un travail plus large commencé il y a plus d'un an sur la jeunesse et l'adolescence à Vichy, Niort, Paris Seine-et-Marne ou encore au Liban.

[fredericstucin.com](https://www.fredericstucin.com)

**EMPLACEMENT 12**  
**ENCLOS DU PHARE - LÉCHIAGAT**



# LE FESTIVAL C'EST AUSSI...





# TERRE-NEUVAS



## LE LEGS D'ÉMILE GENOUVRIER ET MAURICE GEST

Maurice et Émile étaient Terre-neuvas. Ils ont consacré leur vie à la pêche sur les bancs de Terre-neuve. Dès 1946, la photographie évolue et se démocratise. Maurice achète un appareil photographique. Mécanicien, son temps de travail est différent. Dès qu'il le peut, il photographie ses camarades, le quotidien et les nuances que proposent le ciel et la mer. L'appareil photographique passe aux mains d'Émile qui à son tour, cadre, et fige les scènes de la pêche. À la fin de sa vie, célibataire et sans enfant, il a légué à son ami Emile Jenouvrier, ses photographies. Ces images témoignent de sa vie de Terre-neuvas, et au travers d'elles, c'est l'histoire de tout ces pêcheurs d'exception qui se dessine. Cet héritage est important, et en confiant ses photographies personnelles, il confie à Emile la responsabilité de les diffuser pour raconter et faire vivre le quotidien des Terre-Neuvas. En 2019, j'ai rencontré Emile. Sa barbe blanche, le sel de ses yeux, son aventure et celle de Maurice m'ont instantanément plongée dans une mémoire commune. C'est en toute confiance qu'il m'a remis ce fond photographique. Malgré les difficultés techniques rencontrées, je n'ai pas eu envie que leurs photographies s'oublient. Elles témoignent d'hommes simples et pourtant exceptionnels. Ils sont nous. (Nadine Belin)

Emile raconte " Radiotélégraphiste de formation, suite à un mauvais diagnostic médical qui me rendait inapte au vol, j'ai quitté l'armée de l'air...et ma passion. Quel type de navigation choisir ? Commerce ? Pétrole ? Grande pêche ?.. Les Terre-neuvas...dont l'histoire avait bercé ma jeunesse. Il y en avait beaucoup dans mon village près de Saint-Malo. Banco ! Un voyage pour voir ! S'en sont suivi 32 campagnes durant lesquelles je les ai vus vivre, travailler, souffrir du froid et des conditions météo extrêmes. J'ai été témoin pendant toutes ces années de leur isolement moral puisque je recevais et émettais les messages qui leur étaient destinés. Assermentés, je savais leurs peines mais aussi leurs joies familiales et affectives. J'en ai gardé un profond respect. Que nos photos, celles de mes amis Maurice, Jean-Pierre et les miennes vous aident à imaginer cette grande aventure humaine."

**EMPLACEMENT 9**

**MAIL JACQUES DE THÉZAC - GUILVINEC**



# PHOTOS ANCIENNES



## LE GUILVINEC AVANT 1914

En 1840 "Ar Guelveneg" n'était qu'un tout petit hameau, d'à peine 70 âmes vivant dans une douzaine de chaumières, dépendant de la commune de Plomeur. En 1863, l'arrivée du chemin de fer à Quimper et l'installation de friteries et de magasins de mareyage, allaient permettre un développement considérable de la pêche. Au recensement de 1866 le hameau compte déjà 710 habitants, chiffre qui doublera 10 ans plus tard. L'extension du secteur habité se fit souvent d'une manière anarchique tantôt en noyaux de maisons serrées les unes contre les autres, tantôt le long de ruelles étroites.

## LES BÉNÉDICTIONS DE LA MER

Les bénédictions de la mer étaient une particularité des paroisses côtières. Après les vêpres, la procession s'organise et se rend successivement aux différentes cales d'embarquement, d'où l'officiant bénit la mer. 5000 personnes sont là sur le rivage et vont embarquer sur plus de 200 chaloupes qui se disputent l'honneur de recevoir les prêtres à leur bord. Les embarcations se rendent au large du port où le clergé bénit l'océan.

## L'ÉPOPÉE DES LANGOUSTIERS DE LÉCHIAGAT

Au 19ème siècle et jusqu'au premier conflit mondial la flottille du port est composée essentiellement de chaloupes et de canots non pontés pratiquant les pêches saisonnières du maquereau de dérive, de la sardine et du gros merlu.

En 1902 la sardine disparaît de nos côtes privant les familles, pêcheurs et ouvrières des conserveries, de leurs gains. Il faut réagir.

Sur la rive de Léchiagat, des précurseurs, les frères Crédou se lancent dès 1913 dans la construction d'un cotre ponté de 19,49 tonnes, "Le cheminot de la mer", destiné à la pêche à la langouste.

**EMPLACEMENTS A ET C**  
**ENCLOS DU PHARE - LÉCHIAGAT ET ÉGLISE - GUILVINEC**

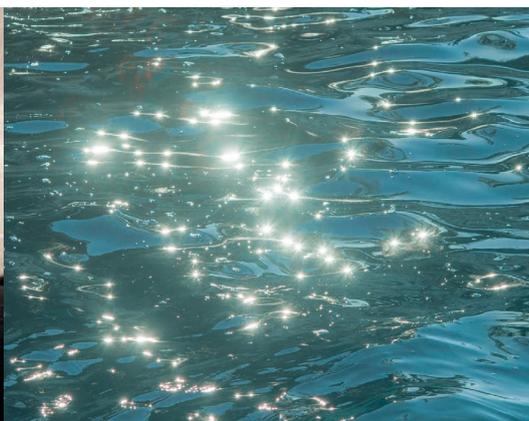
# EXPOSITION DES LAURÉATS DU CONCOURS WIPPLAY

Durant les 4 mois du festival, les lauréats du concours WIPPLAY seront exposés au Guilvinec. Déjà plus de 4000 photos en lice !

**LE THÈME : LA MER « LE LARGE, EN LONG ET EN TRAVERS. » / JUSQU'AU 22 AVRIL 2022**

Wipplay répond à l'appel du large lancé par le festival l'Homme et la Mer, du Guilvinec où pas moins de 14 photographes exposent leurs œuvres dans les rues. Cette thématique nous dispense de 1000 explications. Embarquez-nous dans le flot de vos images, faites-nous sentir les embruns face aux vents contraires, plongez-nous parmi les différents caractères de la mer. Entre les flots déchaînés au pied d'une falaise, les flux tourmentés d'une marée ou les eaux calmes d'un golfe caressées par le soleil... À vous de nous partager vos humeurs !

[https://www.wipplay.com/fr\\_FR/concours-photo/mer#photos](https://www.wipplay.com/fr_FR/concours-photo/mer#photos)



**EMPLACEMENT 4**  
**RUE DE LA MARINE - GUILVINEC**



# L'ANCRAGE TERRITORIAL



# FESTIVAL PHOTO

## JEUNE

Contribuer à l'éveil et à la création artistique à travers des partenariats avec les établissements scolaires telle est aussi une autre ambition de l'association. Aujourd'hui 4 établissements sont associés au festival photo. Chaque année les élèves des classes concernées ont carte blanche pour travailler sur le thème des relations de l'homme et de la mer sous des formes choisies par eux et leurs enseignants. Les œuvres des jeunes apprentis photographes sont exposées dans le cadre du festival.

Ces projets pédagogiques permettent de faire rentrer la culture photographique alliée à la création artistique dans les établissements.

" Voici le projet que nous avons mené avec les élèves du **collège Laënnec à Pont-l'Abbé**.

Trois classes de quatrième sont allées à la plage de la Torche, et ont passé une demi-journée à faire des photos. La consigne était de chercher toutes les traces de l'homme visibles sur la plage. Les déchets retrouvés dans la laisse de mer, le blockhaus, les empreintes de pas, les ombres, les ganivelles... Tout ce qui n'est pas naturel.

La deuxième consigne était de ne pas faire une photographie documentaire, car l'objectif n'était pas d'illustrer un reportage, mais bien de créer une image artistique à partir de ces objets. "

Un autre exemple est le projet du **Lycée Maritime du Guilvinec**.

" Picasso disait : dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester un artiste en grandissant. Pour le projet mené avec les élèves et plus particulièrement avec Louis Uguet, j'ai tenté de faire d'eux des photographes du quotidien. Leur apprendre à développer leur vision artistique en rapport avec leur milieu professionnel et de sublimer leur quotidien.

Les photographes du quotidien vivent et amènent avec eux leur appareil photo. Ils prennent des photos intéressantes où qu'ils soient et quoi qu'ils fassent. Ils adaptent la photographie à leur vie et pas leur vie à la photographie. Leur travail ressemble à un journal intime, authentique et personnel, plus qu'à une performance artistique conçue pour satisfaire le public. "

# VOYAGE PHOTOGRAPHIQUE

## EN PAYS BIGOUDEN

La 9<sup>ème</sup> édition du Voyage photographique en Pays bigouden vient de s'ouvrir dans sept bibliothèques ou médiathèques.

Dans l'objectif de sensibiliser les habitants du territoire à la création photographique, une itinérance des séries photographiques des éditions passées du Festival photo est organisée pendant 2 mois, en avril et mai, dans les médiathèques du territoire comme en prélude de la nouvelle édition du festival.

# ULAMIR

## CULTURE SOLIDAIRE

### *L'approche photographique*

L'approche photographique est un projet de parcours photographique entre l'atelier d'insertion les " Jardins de la Baie " de l'Ulamir Centre Social du Goyen et le Festival de photographie l'Homme et la Mer du Guilvinec.

Financé par le Conseil Départemental du Finistère dans le cadre du dispositif Culture Solidaire, ce projet permet à 8 adultes en parcours d'insertion de découvrir l'univers intime de photographes du territoire avec pour finalité, la réalisation d'une série de photographies exposées dans le cadre du festival.

L'approche photographique c'est tout d'abord la rencontre avec Valentin Figuiet, jeune photographe de surf Bigouden qui embarque l'équipe entre les rouleaux du Pays Bigouden et ses portraits réalisés au Brésil.

C'est une rencontre, la découverte de son travail, une série d'ateliers sur la lumière, sur l'utilisation d'un smartphone comme outil de prise de vue.

L'approche photographique, c'est aussi une résidence embarquée de trois jours à bord du voilier Skeaf avec deux photographes: Nedjma Berder et Valentin Figuiet, pour s'immerger un peu plus dans le projet et finaliser la série développée par les personnes de l'atelier d'insertion.

L'approche, c'est le titre d'une série de 12 photographies qui dévoile des artistes de la pointe Bretonne dont le travail s'inspire du cycle de l'océan, de la notion de suspension liée à l'élément liquide et des histoires racontées par ce que la mer rejette, use et transforme en fragments artistiques.





# LES ANIMATIONS



# RENCONTRE AVEC LES PHOTOGRAPHES DE L'ÉDITION 2022

Samedi 4 juin, 10h-13h

Séance de rencontres et de dédicaces avec des photographes et des auteurs de la 12<sup>ème</sup> édition.

Venez échanger sur les différentes séries, sur les parcours des photographes et leurs prochains projets.



## MARATHONS PHOTO

Mardi 19 juillet et mardi 16 août, matin et après-midi



Le festival photo L'homme et la mer, organise, comme chaque année, des marathons photo en juillet et août. Ils se dérouleront le mardi 19 juin et mardi 16 août, matin et après-midi. Tout le monde peut participer, en individuel et en binôme.

Après inscription à l'Office de Tourisme ou sur le site du festival, le thème de la matinée sera distribué. Les participants auront alors trois heures pour réaliser un cliché " de qualité, créatif, original ", au Guilvinec et alentours.

Après une pause déjeuner, ils repartiront pour trois nouvelles heures et un nouveau thème. Le jury se réunira en fin d'après-midi et rendra son verdict dans la foulée.

À la clé de ce challenge, plusieurs lots seront à gagner !

# LES LIEUX D'EXPOSITION



- |   |                                  |    |                        |
|---|----------------------------------|----|------------------------|
| 1 | AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE          | 10 | MAIL JACQUES DE THÉZAC |
| 2 | AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE          | 11 | EXTÉRIEUR MÉDIATHÈQUE  |
| 3 | OFFICE DE TOURISME               | 12 | ENCLOS DU PHARE        |
| 4 | RUE DE LA MARINE                 | 13 | AVENUE DU PORT         |
| 5 | QUARTIER DE LA MARINE            | 14 | AVENUE DU PORT         |
| 6 | RUE DE LA MARINE                 | A  | ÉGLISE GUILVINEC       |
| 7 | LA GLACIÈRE                      | B  | PLACE DES BOULISTES    |
| 8 | TERRASSE PANORAMIQUE DE LA CRIÉE | C  | ENCLOS DU PHARE        |
| 9 | MAIL JACQUES DE THÉZAC           |    |                        |

# L'ASSOCIATION

Après 3 années de portage communal du Festival, les « fondateurs » ont décidé la création de l'association " Festival Photo International l'Homme et la Mer " (août 2013) afin de se constituer comme interlocuteur spécifique et dans le but " d'organiser le Festival Photo ainsi que toutes les activités annexes liées directement ou indirectement à l'organisation du festival susceptibles d'en faciliter l'extension ou le développement. "

Pour mener à bien ces missions et parce que le festival a besoin de soutiens, le festival collecte des dons auprès des entreprises, artisans, commerçants et aussi des particuliers. Les dons effectués donnent droit à une défiscalisation, exemple 100 euros = 40 euros.

# INFOS PRATIQUES

Le festival est ouvert du 1er juin au 30 septembre inclus. Les expositions sont toutes gratuites et situées à l'extérieur sur l'espace public des communes du Guilvinec et de Treffiagat-Léchiagat. Les festivaliers peuvent y accéder librement et à tout moment. Il est préférable de prévoir au moins une journée pour admirer les 13 photographes de cette 12<sup>e</sup> édition. Nous conseillons à tous les visiteurs de se munir du programme disponible à l'Office de Tourisme et à la médiathèque du Guilvinec afin de les accompagner lors de leur visite des expositions.

## TRANSPORT

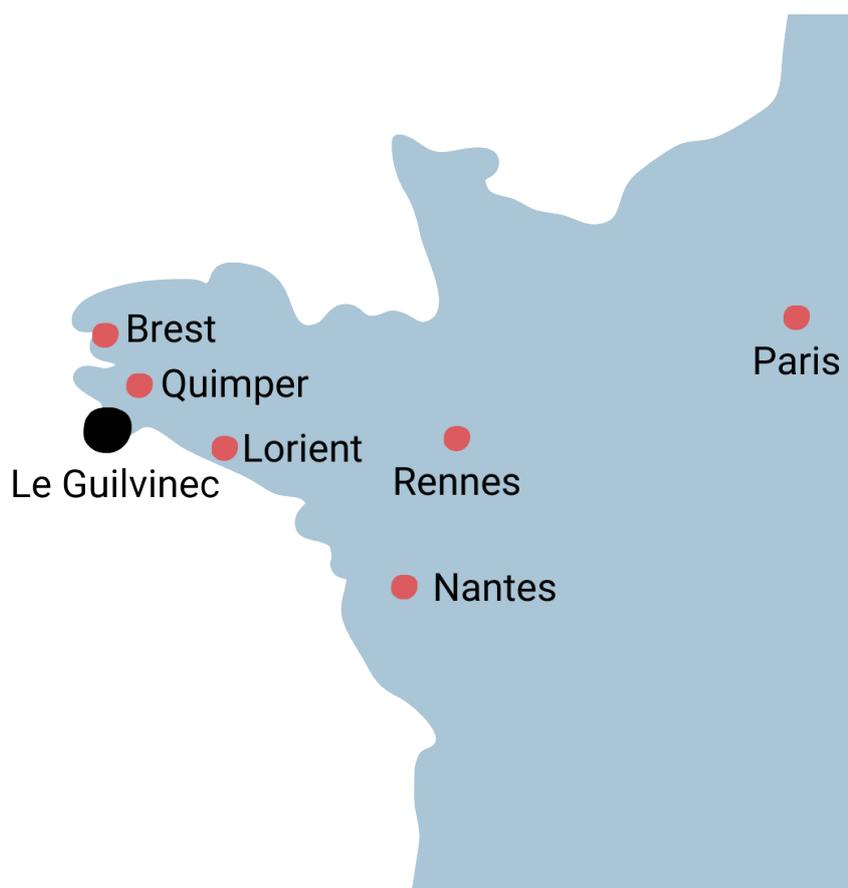
Le Guilvinec et Treffiagat-Léchiagat sont deux communes voisines. Il est préférable de rejoindre le Guilvinec et de poursuivre la visite sur la rive opposée de Léchiagat en empruntant le pont.

Situées en Bretagne, dans le Finistère, ces deux communes forment un port de pêche réputé en France et en Europe. Elles se situent à 30 minutes de Quimper.

> Par la route : A82 (Nantes-Quimper) ou RN 165 (voie express Rennes-Quimper) puis direction Pont-l'Abbé

> Par le train : 8 à 10 allers-retours directs quotidiens Paris-Quimper en 3h30.

> Par avion : à 30 minutes de l'aéroport de Quimper et à 1h30 de l'aéroport de Brest.





# CONTACTS

## **Michel Guirriec**

Président de l'association  
Tel : +33 (0)6 87 22 31 74  
festivalphoto.gv@gmail.com

## **Manon Bouly**

Stagiaire du festival  
Tel : +33 (0)6 45 99 10 04  
festivalphoto.gv@gmail.com

## **RELATIONS MÉDIA**

### **Catherine & Prune Philippot**

prunephilippot@relations-media.com  
cathphilippot@relations-media.com  
Tel : +33 (0)1 40 47 63 42

### **Association Festival Photographique International l'Homme et la Mer**

5 Impasse Jules Guesde  
29730 Le Guilvinec

## **Suivez-nous sur les réseaux sociaux**



@festivalphotoguilvinec ·  
Photographie et vidéographie



@festivalphotoguilvinec

~~~~ festivalphotoduguilvinec.bzh ~~~~